

## 8.3. Styles de Vie et Prévention

### 8.3.1. Consommation de tabac

#### 8.3.1.1. Résumé

La consommation de tabac est un des principaux facteurs de risque dans le domaine de la santé, entre autres pour le cancer du poumon, les maladies cardiaques ischémiques et les pathologies respiratoires chroniques. Un des buts de l'OMS est donc de diminuer de manière significative la consommation de tabac.

Même si en Europe, cette consommation a diminué ces 30 dernières années, les statistiques récentes ont toutefois montré que le pourcentage de fumeurs chez les femmes et chez les jeunes est en train de remonter, et qu'il persiste en outre des différences importantes suivant les milieux socio-économiques.

En Communauté Française, un tiers de la population de 15 ans et plus sont fumeurs et parmi ceux-ci, un peu plus d'1/3 fument 20 cigarettes ou plus par jour.

Au cours des 2 dernières années, 5% des Bruxellois (soit 12% des fumeurs) et 4% des Wallons (soit 9% des fumeurs) ont arrêté de fumer et environ 30% des fumeurs ont diminué leur consommation. 45% de la population de la Communauté Française n'a jamais fumé.

Les hommes sont plus nombreux à fumer (Wallonie : 40%, Bruxelles : 38%) que les femmes (Wallonie : 24%, Bruxelles : 29%). Il y a en outre plus de gros fumeurs (20 cigarettes ou plus par jour) parmi les hommes.

Un tiers des jeunes de 15 à 19 ans sont déjà fumeurs; à Bruxelles, 12% de ces jeunes sont des gros fumeurs et 6% en Wallonie pour 1% ou moins des filles du même âge. Le pourcentage de gros fumeurs augmente régulièrement jusqu'au groupe d'âge 35-44 ans qui est la catégorie d'âge qui comporte la proportion la plus élevée de gros fumeurs (Wallonie : 18%, Bruxelles : 20%).

Il y a moins de fumeurs et de gros fumeurs parmi les classes socio-économiques favorisées. Il n'y a pas de relation par contre entre la modification des comportements tabagiques et le niveau d'instruction ou de revenu.

Il y a plus de fumeurs et de gros fumeurs parmi les personnes se sentant en mauvaise santé mais il n'y a pas de relation importante entre le niveau de santé perçue par la personne et la modification de ses habitudes tabagiques.

Le pourcentage de fumeurs est plus élevé à Bruxelles et en Wallonie (respectivement 33% et 32%) qu'en Flandre (29%). Après standardisation pour l'âge et le sexe, la différence n'est significative qu'entre Bruxelles et la Flandre.

Parmi les personnes ayant effectivement arrêté de fumer, les principales raisons invoquées sont : la crainte des conséquences du tabagisme sur la santé, la présence d'une maladie et l'influence de l'entourage. Comparativement, l'influence de l'entourage et une motivation financière sont plus souvent citées par ceux qui ont essayé (sans succès) d'arrêter de fumer.